

« Monsieur Labos doit tout de même être déplacé »

Yves Francoeur

Montréal, le vendredi 23 septembre 2016 – D'emblée, la Fraternité est étonnée de constater que le directeur du SPVM se substitue au DPCP pour annoncer qu'aucune accusation contre l'inspecteur-chef responsable des enquêtes internes au SPVM ne sera portée. « Ce n'est pas au directeur du SPVM d'annoncer les conclusions d'une enquête de la SQ et encore moins de parler à la place du DPCP quant au dépôt ou non d'accusations » a déclaré Yves Francoeur en soulignant qu'il est totalement inapproprié, dans un contexte où la capacité du SPVM à enquêter sur son propre responsable des affaires internes était justement à l'origine du fait que la SQ hérite de l'enquête, que ce soit le directeur du SPVM qui annonce les conclusions de cette enquête. « C'est un autre manque de jugement » a souligné Yves Francoeur.

Rappelons que l'inspecteur-chef Labos était sous enquête de la SQ pour avoir potentiellement menti à un juge. « Malgré l'absence d'accusations, le lien de confiance entre le responsable des affaires internes et les policiers de Montréal est brisé pour un ensemble de raisons et c'est évident qu'il devrait être affecté à une autre tâche » a ajouté le président de la Fraternité, qui rappelle que le poste de responsable des enquêtes internes nécessite d'être au-dessus de tout soupçon.

Yves Francoeur rappelle enfin que le processus disciplinaire au sein du SPVM souffre déjà d'un grave déficit de crédibilité et ignore les règles de justice naturelle. En effet, le SPVM est juge et partie et suspend régulièrement sans solde des policiers syndiqués pour de simples allégations.

-30-

Renseignements : Martin Desrochers
Directeur, recherche et communications
Fraternité des policiers et policières de Montréal
514 527-4161 cel : 514 913-0708
martind@fppm.qc.ca

